

DOL

VU PAR UN ANGLAIS AU XVIII^e SIÈCLE

Dans la *Revue du pays d'Aleth* (numéro de septembre 1910, p. 170), j'ai donné une notice consacrée à Dol par un touriste anglais, qui écrivait tout à la fin du règne de Louis-Philippe, et dont la peinture était digne des truculences romantiques. Il sera intéressant de mettre à côté de cette pièce le tableau de notre ville dessiné soixante-dix ans plus tôt par un gentilhomme anglais. Voici le passage en question, que j'extrais d'un livre rare (1) :

« Le dimanche midi, je me mis en route, et, quittant
« la Normandie, j'arrivai dans la soirée à Dol de Bre-
« tagne... Dol doit arrêter toute personne qui a quelque
« vénération pour les restes de l'antiquité. A part le
« palais épiscopal, qui est une élégante construction
« moderne(2), il n'y a pas une maison dans l'enceinte de la

(1) N. W. WRAXALL, Esq., *A tour through the Western, Southern, and interior provinces of France*, London, 1784 (p. 35 et suiv.).

(2) Ce palais épiscopal avait été bâti en 1755, auprès de la cathédrale, sur l'emplacement de l'ancien château. Dans son *Dict. de Bret.*, Ogée (t. II, 1779, p. 28), écrit avec mauvaise humeur : « Le Palais de l'évêque, quoique l'édifice le plus considérable de la ville, ne serait, ailleurs, qu'un hôtel ordinaire. »

« cité qui ne semble avoir été bâtie dans les âges les plus
« barbares et les plus lointains. Les fortifications sont
« de même style. L'on dirait qu'elles furent ancienne-
« ment très formidables. Et l'Histoire confirme cette
« supposition. Guillaume le Conquérant assiégea Dol
« deux fois.....

« C'était une belle soirée d'automne, et je fis une pro-
« menade à près d'une demi-lieue de la ville, pour voir
« un singulier objet de curiosité : au milieu d'un vaste
« verger se tient une pierre unique, ayant de 40 à
« 50 pieds de hauteur. Sa circonférence vers la base
« égale sa hauteur; et la forme [de ce monument] est
« circulaire et conique. On la nomme *la pierre du*
« *Champ dolent*, [ce qui signifie :] *la pierre du champ*
« *de lamentation*. On ne possède pas d'indications cer-
« taines sur le moment et la circonstance où elle fut
« érigée; en revanche, les traditions sont également
« nombreuses et contradictoires.

« J'eus le plaisir de voir et d'entretenir le monsieur
« à qui appartient le domaine sur lequel la pierre est
« située. Il me dit que l'opinion la plus autorisée était
« que Jules César l'avait fait élever comme un trophée
« pour marquer l'étendue de ses conquêtes, après une
« sanglante bataille qu'il gagna sur les habitants de
« l'Armorique. Quant aux paysans, ils sont pleinement
« persuadés que le diable la piqua debout dans une
« de ses heures de loisir. « Mais, ajouta [mon interlo-
« cuteur], j'ai fait moi-même creuser la terre autour
« de la base dans un rayon de quarante pieds; et je
« constate que la pierre touche un roc prodigieux, d'où

« elle semble sortir, (1); en sorte que je suis porté à
« croire, en dépit de son nom, qu'elle peut être une pro-
« duction naturelle. »

« Quoi qu'il en soit, cette pierre est fort extraordi-
« naire et mérite d'être examinée attentivement » (2).

F. D.

(1) And I find that it joins to a prodigious rock, from which it seems
to have sprung...

(2) Sur la pierre du Champ Dolent, voir DUINE, *Hist. de Dol*, Postface,
§ III.